**Édition 2019 : Le Festival Jeux de Vagues présente**

**RICORDANZA**

**Hommage à Vladimir Jankélévitch (1903-1985)**

*On peut, après tout, vivre sans le je-ne-sais-quoi, comme on peut vivre sans philosophie, sans musique, sans joie et sans amour. Mais pas si bien*.

*La musique qui me touche est essentiellement* ***Ricordanza****,* réminiscence et nostalgie, *elle est pour moi la forme par excellence de la modernité ; et l’un des éléments de cette modernité, c’est paradoxalement la nostalgie. C’est surtout à partir de Chopin que la musique exalte à l’extrême le parfum inexprimable des souvenirs, le parfum impérissable des choses périssables, et qu’elle choisit pour objet privilégié l’évènement fugitif et irréversible*.

Ces propos tenus par **Vladimir Jankélévitch**, philosophe, musicologue et musicien, auquel nous rendrons hommage en 2019 s’inscrivent dans le prolongement de l’édition 2018 consacrée aux compositeurs ayant accompagné Marcel Proust dans son écriture.

Pour l’un comme pour l’autre, la musique, c’est le Temps retrouvé. La conquête du temps ou sa reconquête, dans lesquelles la musique joue un rôle essentiel, sont associées à une certaine forme de jouissance de l’instant présent. Cette attention aux moments primultimes de la vie quotidienne se retrouve exacerbée dans les sensations éprouvées lors d’un concert. La musique apporte aux différents moments de l’existence, un *je-ne-sais-quoi,* un *presque-rien*… une valeur ajoutée.

Dans la musique s’exprime la puissance du charme, qui donne le goût de vivre et d’aimer. […] Être souvent un peu plus exalté que de raison, être heureux sans cause, n’est-ce pas là une douce ébriété que nous devons à la musique ?

Au travers de ses nombreux ouvrages consacrés tant à la philosophie de la musique qu’à ses compositeurs de prédilection, Vladimir Jankélévitch nous incite à écouter, à jouer, à savourer, à aimer.

Le philosophe nous propose une écoute poétique et introspective de Frédéric Chopin et de François Liszt, nous fait découvrir des compositeurs tombés dans l’oubli tels que Chausson, Duparc, Chabrier, Dupont, Déodat de Séverac, évoque *cette fleur merveilleuse, cette fleur magique de la culture française que n’a cessé d’être depuis plus d’un siècle la musique française*. Il accorde également une place très importante aux compositeurs espagnols et slaves de la même époque.

**Lors de deux conférences, Françoise SCHWAB puis Jean-Yves TADIÉ nous entraîneront dans l’univers musical de Vladimir Jankélévitch, dans cet « ailleurs enchanté » qui invite au rêve et à l’indicible. Anne Imbert nous présentera son film *Question d’oreille, Vladimir Jankélévitch, le philosophe et la musique.***

**Une grande dame du piano, Anne QUEFFÉLEC, qui partage notre admiration pour le philosophe, nous fait l’honneur de participer à cette belle aventure initiée en 2017 par l’association Emeraude en Musique sous la houlette d’Emmanuel Mercier, notre directeur artistique.**

Les pianistes Emmanuel Mercier, Hélène Déchin, Gaspard Dehaene, la mezzo-soprano Victoire Bunel et les membres du quatuor formé au sein de l’Orchestre symphonique de Bretagne par Fabien Boudot, premier violon de l’OSB, Nikolaï Tsygnakov (violon), Cyrile Robert (alto) et Olivier Lacour (violoncelle) nous feront partager leur enthousiasme pour ce répertoire lors de 3 concerts, les 30, 31 mai et le 1er juin 2019

Concert 1 : **De l’aube à midi**

Concert 2 : **En plein soleil**

Concert 3 : **Dialogue du jour et de la nuit**

t